

La position de l'Église orthodoxe russe sur les questions environnementales importantes

Texte du Conseil des évêques orthodoxes de l'Église orthodoxe russe publié le 4 février 2013

Toute l'humanité est responsable de l'état de la nature – la Création de Dieu. L'épuisement des ressources et la pollution de l'environnement sur fond d'une population mondiale croissante soulèvent avec une acuité particulière la question des efforts conjoints de toutes les nations pour sauvegarder la diversité de la vie, l'utilisation diligente des ressources naturelles et la prévention des catastrophes écologiques provoquées par l'activité humaine.

Celles-ci aboutissent à une distorsion de la nature primordiale. L'Écriture témoigne que « la Création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais par celui qui l'y a soumise » (Rom 8:20). Pollution et destruction de la nature sont donc comme une conséquence directe du péché humain, comme son incarnation visible. Ces diverses manifestations de l'attitude pécheresse envers la nature sont caractéristiques de la « société de consommation » moderne, qui a pour but principal de réaliser des bénéfices. La seule possibilité de rétablir la santé de la nature est la renaissance spirituelle de l'individu et de la société, une relation vraiment chrétienne de l'homme ascétique à ses propres besoins, la lutte contre les passions, l'auto-retenue cohérente.

Les principales dispositions de la position de l'Église orthodoxe russe sur la conservation de la faune et de l'environnement sont contenues dans sa doctrine sociale (section XIII, « L'Église et les problèmes écologiques ») et la doctrine de la dignité humaine, la liberté et les droits humains (section III.5). Guidé par le commandement de Dieu de garder le monde créé (Gn 2, 15) et de prendre soin de sa santé physique et spirituelle, l'Église orthodoxe russe s'est engagée à continuer à participer à la discussion sur les questions environnementales, ainsi que de travailler dans ce domaine en collaboration avec tous ceux qui sont préoccupés de maintenir un environnement sain et normal.

1. Compréhension théologique des questions environnementales

L'Église orthodoxe russe, confessant l'enseignement biblique sur la relation entre l'homme et le monde créé, est prête à contribuer à la compréhension des bases philosophiques nécessaires pour mener des études et des actions sur l'environnement. L'Église témoigne en effet de l'unité du monde créé par Dieu. Elle offre ainsi une image complète de l'existence humaine, en soulignant notamment la différence entre la vision du monde théocentrique, celle de l'anthropocentrisme humaniste qui tend à considérer l'environnement comme une simple source de « consommation égoïste et irresponsable » (cf. Éléments de la doctrine sociale de l'Église orthodoxe russe, XIII, 4) et celle de la déification païenne de la nature qui tente de l'élever parfois au-dessus de l'homme, en déclarant inutile tout effort humain pour la transformer.

Or, la Parole de Dieu enseigne que le monde est une « maison » que Dieu a créé et dans lequel il a placé l'homme. (Gn 1, 28). Par conséquent, l'homme est l'intendant du monde créé. Il adore non pas la nature mais son Créateur (Rm 1, 25). Une attitude bonne et respectueuse envers la nature est basée sur la prise de conscience profonde que Dieu a créé par bonté le monde et tous les êtres vivants (Gn 1, 8-25). Avec le saint prophète David tout le monde peut s'écrier: « Ton oeuvre me réjouit, Seigneur. J'admire l'oeuvre de tes mains » (Ps 91, 5).

À la lumière des Écritures, c'est l'Éternel qui appelle l'homme à assumer sa mission dans ce monde créé. Il l'invite à utiliser les biens matériels afin de maintenir sa vie physique (Gn 1, 29). Le livre de la Genèse montre aussi que le Seigneur a révélé à l'homme la possibilité d'apprendre et d'étudier la Création, et ainsi de la dominer (Gn 1, 28). Ce qui ne serait pas possible si l'humain n'accédait pas à la connaissance des lois de la nature. D'une importance particulière pour la bonne compréhension de la place de l'homme dans l'univers est la doctrine biblique de la domination de l'homme sur le monde créé par Dieu. Un travail qui doit s'aligner sur celle du Créateur sur l'Univers, parce que l'homme est créé à l'image de Dieu. Abba Dorothee de Gaza écrit : « Il faut garder sans cesse conscience de ce rapport similaire à Dieu, au prochain et aux choses. » Chacun est appelé à participer à cette créativité, qui permet la protection et la préservation du monde. « Dieu prit l'homme [qu'il a créé] et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder » (Gn 2, 15).

Une des conséquences de la chute originelle est la violation de cette relation divinement établie avec la nature. L'homme, du coup, se laisse guider par des motifs égoïstes et consommateurs. Par conséquent, toute démarche de protection de l'environnement est inutile si l'on ne reconnaît pas cette aliénation et si l'on ne cherche pas à revenir au commandement de Dieu.

Compte tenu de l'importance des questions environnementales, il est nécessaire de développer dans les établissements d'enseignement supérieur de l'Église des études théologiques sur la relation de l'homme et du monde créé. Il est nécessaire aussi d'examiner les enjeux environnementaux par le biais de forum scientifiques et pratiques, pour l'Église. Ces discussions théologiques et fraternelles doivent se développer au sein des Églises orthodoxes mais aussi dans le dialogue œcuménique et inter-religieux. En ce qui concerne les questions environnementales, l'Église, associant enseignement théologique et données scientifiques

modernes sur le monde, doit prendre en compte les approches de disciplines scientifiques et la conscience environnementale présente dans l'opinion publique.

2. La vie liturgique de l'Église et de l'écologie

L'Église appelle la grâce de l'Esprit Saint non seulement pour l'homme mais aussi pour le monde entier. La Divine Eucharistie sanctifie les cosmos créés. Fruits de la terre et des œuvres des mains humaines, le pain et le vin, sous l'action de l'Esprit Saint, sont modifiés dans le Corps et le Sang du Christ, pour sanctifier les fidèles. La consécration de l'élément de l'eau, telle qu'elle est célébrée à l'Épiphanie, ouvre une nouvelle perspective pour l'existence matérielle : l'eau est sanctifiée avec de l'eau bénie, « qui conduit à la vie éternelle. » L'Église a toujours répondu par la prière aux actions qui nécessitent l'interaction entre l'homme et la nature. C'est aussi le cas pour la situation dans laquelle les éléments naturels sont devenus hostiles à l'homme. L'Église prie quotidiennement pour la « météo des saisons et l'abondance des fruits de la terre ». Elle multiplie aussi les prières spéciales pour les gens, les travailleurs, pour la délivrance de catastrophes naturelles et des animaux malveillants.

Dans le contexte des crises et des catastrophes environnementales, les gens sont dans un besoin urgent de soutien par la prière. Il est important de les publier, en les adaptant, pour que, par l'invocation de l'aide de Dieu, les activités agricoles et les actions de protection de l'environnement soient prises en compte dans ces prières. Il est possible aussi, en plus de ce qui existe déjà, de créer des actions liturgiques et certaines prières à l'occasion de catastrophes naturelles ou provoquées par l'action humaine.

3. L'éducation environnementale

L'Église orthodoxe russe maintient qu'une personne change le monde autour d'elle en conformité avec le monde qu'elle porte en soi. La transformation de notre rapport à la nature doit donc commencer en surmontant la crise spirituelle de l'humanité. Une véritable alternative à la surconsommation est le mode de vie chrétien. Le christianisme enseigne la culture de la modération et de la bonne mesure pour les besoins de la vie, la responsabilité dans les actes posés et donc le refus des actes insensés comme le gaspillage de nourriture, le respect des besoins des autres, la compréhension de l'importance des valeurs spirituelles pour chaque personne. Un bon exemple d'attention et de lien chaste à l'environnement est celui des monastères orthodoxes, qui ont développé une interaction fructueuse entre la bonne volonté humaine et la puissance sanctifiante de Dieu, y compris dans le domaine de l'agriculture.

Les membres du clergé devraient être encouragés à étudier les bases de l'écologie en tant que science et les lois du fonctionnement de la biosphère. Pour l'éducation des enfants et des jeunes dans l'esprit de responsabilité envers la nature, il semble nécessaire d'introduire des sujets d'éthique de l'environnement dans l'Église chrétienne, et si possible dans le programme laïque d'éducation et de formation, afin de promouvoir l'introduction des questions environnementales en termes d'activités scientifiques et éducatives dans les instances religieuses les plus élevées tout comme dans les écoles du dimanche ou les camps pour enfants. Tout en développant l'éducation spirituelle et l'attention aux pratiques de recyclage par exemple. Il est donc aussi souhaitable d'organiser des cours spéciaux et des programmes d'éducation religieuse, révélant la conception orthodoxe sur les questions environnementales pour les étudiants et la communauté scientifique, ainsi que les activités environnementales théoriques et pratiques régulières pour les enfants et les adultes.

4. L'Église est invitée à participer à des actions environnementales

Le clergé et les laïcs sont appelés à développer leurs efforts pour protéger activement l'environnement. Cette activité devrait être principalement axée sur la conviction que seuls l'abstinence, le respect d'autrui et la responsabilité de chaque personne, basés sur les commandements de Dieu, permettront à l'humanité de surmonter les problèmes environnementaux. Les croyants orthodoxes sont invités à faciliter le développement et la mise en œuvre de technologies et de méthodes de gestion économique portées par une nouvelle sensibilité au respect de l'environnement.

Un programme environnemental peut aussi être développé dans le travail pastoral et diocésain. Le thème de l'écologie peut être considéré, en effet, comme une composante de l'activité missionnaire, pastorale, sociale et auprès des jeunes. Il y a là un grand potentiel pour la mise en œuvre pratique de l'approche orthodoxe de l'écologie telle qu'elle est vécue dans les monastères et les paroisses qui comprennent les soins à prodiguer à la nature. Il faut aussi encourager le développement dans les monastères et les paroisses rurales d'une production agricole saine et respectueuse de l'environnement pour les fermes de leurs secteurs.

5. Collaborer avec le public, le gouvernement et les institutions internationales dans le domaine de l'écologie

Dans les travaux de protection de la nature, l'Eglise orthodoxe russe est ouverte au dialogue et à la coopération avec la société civile, le gouvernement et les institutions internationales. L'Eglise souligne que les questions environnementales ne peuvent être l'objet de manipulations politiques ou économiques, de manière à satisfaire les intérêts égoïstes des individus et de groupes sociaux. Si c'était le cas, l'Eglise se réserve le droit de s'abstenir de toute coopération avec de tels projets environnementaux. L'Eglise se réserve également le droit de faire une évaluation critique de l'action des pouvoirs publics, les organisations internationales, les institutions publiques et scientifiques, qui peuvent avoir un impact négatif sur l'environnement, et à travers elle – la santé et la vie des personnes.

Une importance particulière pour l'Eglise est à accorder au dialogue avec des experts et des dirigeants, en ce qui concerne les décisions stratégiques concernant le développement urbain, agricole, industriel et minier, ainsi que le soutien à la recherche dans le domaine de l'économie des ressources, le développement et le déploiement de technologies propres, la recherche de sources alternatives d'énergie, et la conservation des fonctions des écosystèmes naturels. Diocèses, paroisses et doyennés peuvent aussi signer des accords de coopération avec les autorités régionales et locales qui visent à préserver l'environnement.

Dans le cadre de collaboration avec l'Etat et la société civile sur les questions environnementales, l'Eglise est prête à :

- participer à des forums, des conférences et réunions de l'accent sur l'environnement, pour faire connaître à tous les intervenants sa compréhension des enjeux environnementaux et son expertise pour les résoudre.
- évaluer les projets économiques socialement significatifs affectant l'état de la faune et de l'environnement
- réaliser des projets communs avec le public, le gouvernement et les organisations internationales
- développer activement la présence de l'Eglise dans le travail de l'environnement social et scientifique aux niveaux international, national et régional
- participer à l'élaboration, la négociation et la mise en œuvre des programmes d'information, d'éducation et de formation qui ont une composante environnementale, ainsi que des lois et règlements affectant d'une manière ou d'une autre les questions environnementales.

Dans un dialogue avec les représentants de la société, le gouvernement, les organisations internationales, l'Eglise orthodoxe russe considère qu'il est de son devoir de promouvoir des personnes appartenant à différentes réalités sociales, ethniques et culturelles, d'âges et de profession différents pour développer partout le sens de la responsabilité envers la Création de Dieu et soutenir ainsi leur travail dans cette direction.